

Exposition

Les Justes de France

Au Centre Evangélique protestant de Bernay

Du 7 au 15 octobre 2019 de 14h à 17h (fermé le dimanche)

Les fondements des discours antisémites modernes plongent leurs racines dans les idées du Moyen-Âge, où se répand une vision diabolisante du juif. Ce tournant dans l'histoire de l'anti-judaïsme chrétien est contemporain des Croisades aux XIIème et XIIIème siècles. S'installe en effet, en Europe occidentale, une politique de mise au ban des juifs alors que se diffusent des mythes qui accèdent leur nature satanique. Au XIXème siècle, dans le cadre des luttes nationalistes et de la formation des Etats-nations cette vision se sécularise. Cette évolution est notamment liée à la biologisation de la Nation, comprise comme un corps homogène que viendraient corrompre et souiller les Juifs. Cette conception débouche sur le discours génocidaire : « il faut extirper les juifs de la Nation » lesquels sont souvent accusés de comploter contre les intérêts du pays, contre le pays lui-même. Dès lors se développent des accusations contre les Juifs.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le silence qui entourait la persécution dont les Juifs étaient victimes semblait signifier que l'Europe avait sombré dans la peur, l'indifférence ou la collaboration. Pourtant dans chacun des pays concernés, des hommes et des femmes se sont levés, choqués par les exactions dont ils étaient témoins.

En France tout particulièrement les Justes furent nombreux, permettant aux deux tiers des Juifs de survivre à la Seconde Guerre mondiale, et ce malgré la contribution du gouvernement de Vichy à leur déportation. L'intervention au sein même des camps d'internement, le passage clandestin des frontières, la fabrication de faux-papiers civils ou religieux, l'accueil dans les villages-refuges... furent autant d'actions qui permirent le sauvetage de milliers de personnes.

L'exposition *Les Justes de France* retrace, à travers de nombreuses photographies et documents d'archives - dont certains originaux ont été confiés à cette occasion par les familles de Justes et de sauvés – le parcours et les actions de sauvetage de quelques 150 Justes, organisés en réseaux ou à titre individuel.

Ces histoires de vies, de destins croisés, ne sont que des exemples parmi les nombreuses actions de sauvetage qui se

sont déroulées en France pendant la Seconde Guerre mondiale. En évoquant certaines d'entre elles, l'exposition donne au visiteur un aperçu de ces nombreux actes d'humanisme, dont beaucoup resteront inconnus, qui ont permis aux trois quarts des Juifs en France de survivre. Individuellement, collectivement, organisations chrétiennes et protestantes, hommes d'églises, passeurs isolés, fonctionnaires, jeunes, hommes, femmes, les Justes ont constitué une chaîne d'espoir sauvant des vies humaines.

Depuis leur entrée au Panthéon en janvier 2007, les Justes de France sont devenus une figure majeure de la mémoire de la seconde guerre mondiale. Environ 2500 justes ont ainsi été honorés.

Le parcours de l'exposition

- Quitter le pays avant 1942
- Intervenir dans les camps en France
- Le passage clandestin aux frontières

Vers la Suisse

Vers l'Espagne

- Les faux-papiers
- Les grandes déclarations
- Le sauvetage des enfants
- Les enclaves de refuge
- Les gestes individuels

Autour de l'exposition :

Samedi 5 octobre à 18h : Vernissage

Samedi 12 octobre à 11h : Causerie sur les Justes de France
Autour d'un café croissant, les participants sont invités à partager, d'une façon informelle, sur les actions et les conséquences de ceux qui ont secourus des juifs.

Un questionnaire d'accompagnement pédagogique est mis à disposition du public gratuitement.

Conditions de visite :

Entrée et animations gratuites

Sur réservation pour les groupes scolaires au 06 98 25 11 41



Visuels disponibles pour la presse

Jean Lazare avec la famille Pelletier à Saint-Léger-de-la-Martinière (Deux-Sèvres), qui l'a recueilli et caché dès janvier 1944. Le 26 septembre 1993, le Musée Mémorial de Yad Vashem en Israël décerne à Jacques et Louise Pelletier le titre de Justes parmi les Nations.

© Mémorial de la Shoah, coll. Pouplain.



Friedel Reiter entourée d'enfants juifs devant la baraque du Secours suisse. Camp de Rivesaltes, 1941-1942.

© Mémorial de la Shoah, coll. Bohny-Reiter.



Félix Chevrier et ses élèves. Saint-Pierre-de-Fursac dans la Creuse, 1941.

Les enfants du château sont scolarisés dans l'école primaire de Chabannes, jusqu'en avril 1942, date à laquelle l'inspecteur d'académie les retire du système scolaire normal.

© Mémorial de la Shoah.



Contacts :

Magali PEPIN

Secretariat.pastoral@lecep-bernay.com

06 98 25 11 41